

Tableau de Juan Vladimír Martinovitch

## À l'écoute de saint Michel...

Notre vie est une vie cachée ; nous ne pouvons pas savoir, quoi que nous faisons, si nous sommes agréables à Dieu ; nous avons dit que c'était sagesse de Dieu ; mais qu'avons-nous besoin d'être fixés sur ce point ? Notre besoin, notre devoir, c'est de bien faire toutes choses, puis de nous abandonner entièrement entre ses mains paternelles. Ce qu'il veut, comme il le veut, et du courage ! Voilà ce qui doit être toujours dans notre âme, quelque part que nous soyons, dans quelque position que nous nous trouvions, pénétrés toujours de l'indignité où nous sommes des moindres biens du Seigneur.

Cahier Cachica, 9

### Dans ce numéro

- Page 3 • Communautés de Bétharram dans une Église « en sortie »
- Page 7 • Pourquoi un chapitre en Amérique latine ?
- Page 8 • Prière
- Page 9 • Une règle de vie
- Page 10 • Quelle est ton expérience du discernement ?
- Page 12 • Rencontre internationale des formateurs
- Page 14 • Rencontre des formateurs : une synthèse
- Page 17 • Communications du Conseil général
- Page 17 • † P. André Grossard
- Page 19 • Le Calvaire de Bétharram (3)
- Page 20 • À l'écoute de saint Michel...

Supplément  
Chemin de Croix de Bétharram

# NE

## NOUVELLES EN FAMILLE NOTICIAS EN FAMILIA NOTIZIE IN FAMIGLIA FAMILY NEWS

Bulletin de liaison de la Congrégation  
du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram

114<sup>e</sup> année  
10<sup>e</sup> série, n° 113  
14 mars 2016



Que la saison simple et austère du Carême cède le pas à l'annonce joyeuse de la Résurrection :  
« *Soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité* » (Mt 28, 5b-6a)  
Laissons-nous gagner par la fraîcheur de cette nouvelle !  
Meilleurs vœux !



# 113 2016

Maison générale  
via Angelo Brunetti, 27  
00186 Rome (Italie)  
Téléphone +39 06 320 70 96  
Télécopie +39 06 36 00 03 09  
Courriel nef@betharram.it

[www.betharram.net](http://www.betharram.net)





Societas Sacratissimi  
Cordis Jesu  
BETHARRAM

Supérieur général  
Prot. n. 054/FR/16

Rome 3 mars 2016

À l'attention de

tous les religieux de la Congrégation  
du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram

Objet : Convocation du Chapitre général ordinaire en 2017.

Après avoir entendu la proposition du Conseil de Congrégation (nommé comme Commission de travail, avec l'avis de mon Conseil, cf. RdV S. 10) sur le lieu et la date de la célébration du prochain Chapitre général ordinaire,

et avec le consentement de mon Conseil (cf. RdV n° 205/a),

**JE CONVOQUE**

*le XXVII Chapitre général ordinaire*

**du 6 au 24 mai 2017**

**à Asunción (Paraguay).**

La Règle de Vie nous rappelle que « le chapitre général [est un] signe d'unité et de charité pour tous les religieux de notre institut, il est un événement ecclésial » (RdV 180).

Dès maintenant, je vous invite tous, religieux et laïcs, à prier le Seigneur pour que cette rencontre, si importante pour la vie et la mission de la Congrégation, porte du fruit en abondance.

In Corde Jesu,

P. Graziano Sala, s.c.j.

*P. Graziano Sala s.c.j.*  
(Secrétaire général)



P. Gaspar Fernández Pérez, s.c.j.

*P. Gaspar Fernández Pérez*  
(Supérieur général)

Via Angelo Brunetti, 27 - 00186 Roma (Italy) • Tél. (+39) 06 3207096 • Fax (+39) 06 36000309 • gaspar@betharram.it

## Suivre Jésus qui monte avec sa Croix vers la Résurrection

EN CE TEMPS DE CARÊME, NOTRE FEUILLETON INTERROMPT SA CHRONOLOGIE POUR ACCOMPAGNER LA MONTÉE DE JÉSUS AU CALVAIRE DE BÉTHARRAM.

EN SUPPLÉMENT DE CE NUMÉRO DE LA NEF, LE LECTEUR, OÙ QU'IL SE TROUVE DANS LES COMMUNAUTÉS BÉTHARRAMITES DISSÉMINÉES DANS LE MONDE, POURRA REVIVRE LA PASSION DU CHRIST EN GRAVISSANT LE CHEMIN DE CROIX MIS EN ŒUVRE PAR SAINT MICHEL GARICOÛTS.

« Le Calvaire de Bétharram comprend quinze stations qui font revivre autant d'épisodes de la Passion du Sauveur. On n'y fait pas mention des trois chutes, évoquées dans le Chemin de Croix à quatorze stations dit de « Jérusalem » ; ni du geste touchant de Véronique rapporté seulement par une tradition orale. On ne rappelle ici que des scènes évangéliques.

Dès l'origine, le Chemin de Croix de Bétharram proposait une quinzième station, comme un rappel du miracle de la Croix glorieuse de 1616, la station de la Résurrection du Seigneur - appelée à

l'époque la « Chapelle du Saint-Sépulcre ». C'est le couronnement normal du Mystère du Christ, l'autre face de sa mort.

Raymond Descamps, scj

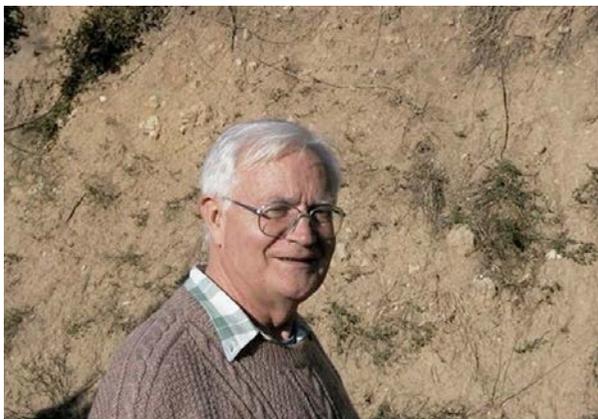
« Aujourd'hui, le départ du chemin de croix - avec Gethsémani - se prend à la sortie de la chapelle de Notre-Dame. Il invite à s'arrêter : ici la trahison de Judas, et ensuite, en montant, les scènes majeures du 4<sup>e</sup> évangile. Être au plus près de Jésus souffrant, agonisant, mourant, pour être, plus encore, au plus près du glorieux Sépulcre.

Gabriel Verley, scj



Première station  
- À Gethsémani

« Père, tout est possible pour toi ! Éloigne de moi ce calice ! »  
Cependant Dieu triomphe de la fragilité humaine :  
« Non pas ce que je veux, mais ce que tu veux ! »  
Ce oui de l'obéissance est le oui de l'amour filial.  
C'est le oui de notre salut.  
« Père, que ta volonté soit faite ! »



cette révélation extra-ordinaire que saint Michel Garicoïts nous a laissée comme héritage : « Qu'est-ce qui doit constituer le principal caractère de notre vie spirituelle? La tendresse chrétienne. Sans cette tendresse, nous ne posséderions jamais cet esprit de générosité avec lequel nous devons servir Dieu ». Que Notre Dame de Bétharram soit aux côtés de notre Père André dans cette dernière offrande de sa vie. Accueillons ces paroles

sommes sûrs qu'il le dit avec humilité, étant bien conscient de ses limites, de ses fragilités et de ses faiblesses. Il peut se présenter en toute paix car ses bras lui sont ouverts, pleins de compassion. En cette année de la miséricorde plus que jamais, nous sommes persuadés que son Fils Jésus va présenter notre frère afin qu'il soit reçu avec indulgence et pardon ; il a été ce religieux du Cœur de Jésus pendant 30 ans comme éducateur et enseignant et pendant près de 25 ans comme religieux-prêtre en paroisse. Nous prions pour que cette demeure éternelle de paix, de consolation et de réconfort que, dans sa bienveillance, le Seigneur veut pour notre frère, lui soit accordée non en raison des actions qu'il a pu accomplir mais comme signe de son amour et de sa miséricorde. Et c'est maintenant qu'il comprend totalement

réconfortantes du pape François dans cette année de la miséricorde : « Marie ne se lasse jamais de déposer sur nous un regard miséricordieux, et nous rend dignes de contempler le visage de la miséricorde, son Fils Jésus ». Et que le P. André continue de prier pour nous, pour Bétharram, pour que des jeunes se présentent et que nous puissions leur transmettre ce charisme du Cœur de Jésus « anéanti et obéissant » que saint Michel nous a légué. Et que notre démarche de fraternité vécue ce matin nous place tous sous la protection de Marie pour que nous soyons comme elle « toujours disposée à tout ce que Dieu voudrait et toujours soumise à tout ce que Dieu faisait ». Amen.

Homélie du P. Laurent Bacho scj

### In memoriam

Le 1<sup>er</sup> mars, à Uzein, à l'âge de 99 ans, est décédée **Mme Marie Thérèse Vignau**, mère du P. Michel Vignau scj et sœur du P. Baradat scj. Nous la confions à la miséricorde du Père et nous demandons à Jésus, Bon Pasteur, d'apporter du réconfort à tous les siens.

## Communautés de Bétharram dans une Église « en sortie »

Rome, 14 mars 2016

Chers Pères et Frères,

Nous sommes en plein chemin de Carême, un chemin pour nous purifier et renouveler notre baptême en célébrant Pâques. Un autre chemin s'ouvre avec cette lettre : la préparation du 27<sup>e</sup> Chapitre général qui se tiendra à San Bernardino (Vicariat de Paraguay) du 6 au 24 mai 2017.

Avec le consentement de mon Conseil, j'ai pris la décision de convoquer le 27<sup>e</sup> Chapitre général de la Congrégation du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram aux lieux et dates susmentionnés (RV 182 ; st. 9). Nous avons également décidé de nommer la « commission de travail » prévue au statut 10 de la Règle de Vie, en la personne des membres du Conseil de Congrégation.

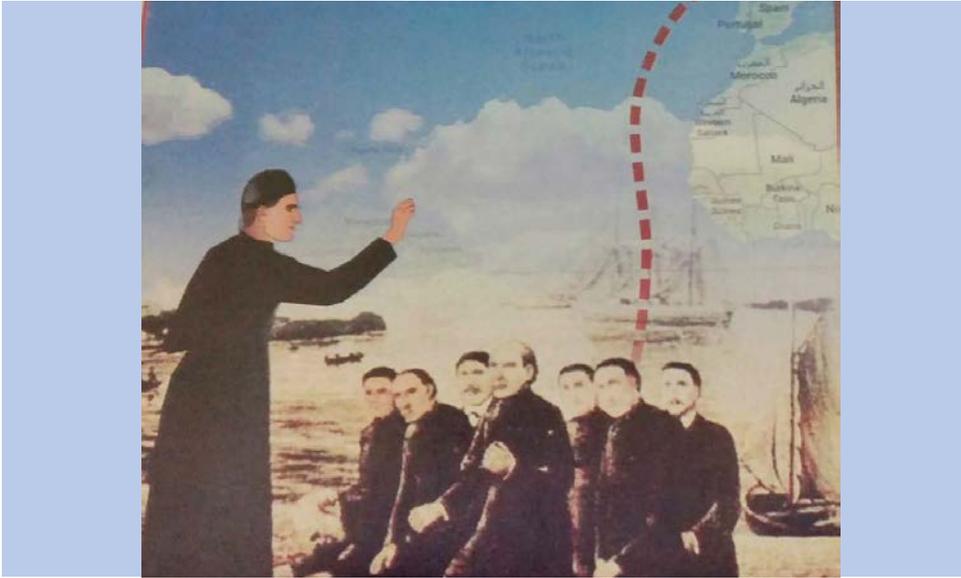
Nous avons prévu de fêter saint Michel Garicoïts, le 14 mai 2017, avec des laïcs des trois Vicariats de la Région P. Auguste Etchépar. Nous célébrerons l'Eucharistie le matin, nous déjeunerons ensemble, puis nous prendrons le temps de les « écouter ». Dans cette Région en effet, nombreux sont ceux qui prennent part à la mission à nos côtés. Sans eux, Bétharram serait incapable de mener à bien sa mission, tout spécialement dans l'éducation.

Avec la commission de préparation, nous nous sommes proposé d'identifier la mission bétharramite, ce qui la caractérise. « Nous n'avons pas d'œuvres

propres », affirmait le P. Duvignau à ceux qui le consultèrent en 1968. Notre mission peut s'exprimer dans tout type de ministère : éducation, paroisse, santé, direction spirituelle, accompagnement de groupes, missions populaires... mais elle ne s'identifie à aucun d'entre eux. Plus qu'un ministère déterminé, la mission de Bétharram s'apparente à une « manière de faire » marquée par l'esprit d'obéissance : c'est lui qui nous rend libres, détachés, disponibles, capables d'abandonner ce qui nous occupe, aussi doués que nous y soyons, pour « sortir » sur-le-champ, là où les supérieurs nous appellent.

Saint Michel, cité à l'article 15 de la Règle de Vie, s'exprime en ce sens : « *La fin de notre société n'est donc pas tant de prêcher, d'entendre des confessions, d'enseigner, etc., que de former des hommes propres et tout disposés à exercer saintement ces ministères, quand l'évêque ou le supérieur de la société les en chargera. La fin de la société est donc d'enfanter et de former des ministres tellement parfaits que, au premier signal de la volonté de l'évêque ou du supérieur, ils puissent être dignement choisis pour travailler au salut des âmes.* »

Le pape François m'a fait réfléchir quand il a parlé de la dimension synodale de l'Église (discours du 17 octobre 2015). Comme vous savez, « synode » a le sens de



« Libres, détachés, disponibles, ... pour « sortir » sur-le-champ, là où les supérieurs nous appellent. »

« faire ensemble le chemin », « cheminer ensemble ». Cette notion est l'un des héritages les plus précieux du Concile Vatican II. Chacun sait comme il est nécessaire, exigeant, efficace et beau de « marcher ensemble ».

En tant que consacrés, même si la mission nous disperse dans le monde, notre manière d'être propre consiste à « marcher ensemble ». Cela exige de s'écouter les uns les autres, dans la fraternité communautaire, dans les assemblées de vicariat, les chapitres régionaux et généraux, les conseils. Et puis, il nous faut écouter les gens, jusqu'à « respirer en eux, et avec eux, la volonté de Dieu qui nous met en route ». Écouter aussi les pasteurs, les agents pastoraux, la conférence épiscopale, le Pape.

« Nous avons besoin de nous exercer à l'art de l'écoute, qui est plus que le fait d'entendre. Dans la communication avec l'autre, la première chose est la capacité du cœur qui rend possible la proximité, sans laquelle il n'existe pas une véritable rencontre spirituelle. L'écoute nous aide à découvrir le geste et la parole opportune qui nous secouent de la tranquille condition de spectateurs. C'est seulement à partir de cette écoute respectueuse et capable de compatir qu'on peut trouver les chemins pour une croissance authentique, qu'on peut réveiller le désir de l'idéal chrétien, l'impatience de répondre pleinement à l'amour de Dieu et la soif de développer le meilleur de ce que Dieu a semé dans notre vie. » (EG 171)

Nos communautés ne pourront être

### Décisions du Supérieur général et de son Conseil

Lors de la séance du Conseil général du 13 février 2016, le Supérieur général avec le consentement de son Conseil...

- a admis à la profession perpétuelle et présente au ministère du diaconat les Frères Jacob Basis Puliampally et Antony Siluvai du Vicariat d'Inde (Région S<sup>te</sup> Marie de Jésus Crucifié) ;

- a admis à la profession perpétuelle le Frère Dédé Katé Constant du Vicariat de Côte d'Ivoire (Région S<sup>t</sup> Michel Garicoïts).

### IN MEMORIAM

#### Père André GROSSARD scj

Paris (France), 29 janvier 1928 - Nay (France), 3 mars 2016

[Commentaires des lectures 2 Cor 4,14-5,1 et Jn 19,25-30]

Nous avons choisi cet Évangile qui correspond au moment liturgique que nous vivons : cette 2<sup>e</sup> partie du temps du carême qui nous rapproche de la contemplation du mystère pascal de la mort-résurrection de Jésus. De plus, à Bétharram, en ce 400<sup>e</sup> anniversaire du miracle de la croix, nous sommes plus attentifs au mystère de la croix qui est la source de la miséricorde de Dieu-Père que nous contemplons en cette année sainte. Notre règle de vie de religieux du Sacré Cœur de Jésus de Bétharram nous indique que les malades « avec Notre Dame au pied de la croix participent de très près à la rédemption des hommes ». Nous savons les souffrances vécues par le P. André Grossard, la souffrance de se voir diminué,

la souffrance de voir son propre corps, « l'homme extérieur » aller vers sa ruine. À la suite de Jésus, il a eu aussi à boire ce vinaigre dont parle l'Évangile qui a suscité en lui aigreur et amertume. La maladie a été pour lui cette épreuve physique et psychique qui l'empêchait de vivre une communication sereine avec sa communauté et son entourage. Dans notre Foi, nous croyons que la mort physique est cette libération de la dégradation de l'homme extérieur pour que « l'être intérieur puisse bénéficier de ce poids extraordinaire de gloire éternelle » que Dieu le Père lui a préparé et qu'il nous prépare, comme nous le dit saint Paul. Le P. André Grossard peut se présenter devant Dieu-Père, plein d'amour et de miséricorde en s'unissant à ces paroles : de Jésus en croix « tout est accompli ». Tout est accompli, nous

aussi sur des points très concrets de la vie de nos maisons de formation : utilisation des moyens de communication, abus d'alcool, argent de poche, remise des comptes, budget prévisionnel, études, aspects juridiques, rédaction de rapports, constitution de dossiers. Tous ces aspects ont un lien réel avec la formation.

7/ Evidemment, nos réflexions ont été souvent alimentées et actualisées par des points d'attention relevés par le Pape dans différentes rencontres, en particulier de récentes déclarations avec les supérieurs généraux et le congrès des jeunes en formation en septembre, ainsi qu'à l'occasion des 50 ans du texte conciliaire «*Presbyterorum ordinis*». La célébration eucharistique le 2 février à la basilique Saint-Pierre autour du Pape, pour la clôture de l'année de la vie consacrée, a constitué un moment émouvant.

#### Conclusion :

- toutes nos réflexions étaient imprégnées

par la réalité de notre congrégation avec ses joies et ses peines, relevées par le supérieur général en introduction : en 5 ans, 35 engagements définitifs et le départ de 9 religieux qui ont quitté la Congrégation après quelques années de ministère. Actuellement, la formation initiale comprend 30 scolastiques dont 13 qui ont fini la formation théologique, 14 novices et 43 postulants.

- bien sûr, nous n'avons ni oublié, ni voilé le désert vocationnel que l'Europe traverse ; cela nous affecte tous.

- mais aussi quel bonheur de voir 7 nouveaux formateurs, des autochtones de nos réalités émergentes qui sont venus rejoindre les 6 aînés qui étions présents à la dernière session des formateurs à Adiapodoumé en juillet 2007. Des énergies nouvelles qui ont été préparées et qui apportent beaucoup d'espérance à l'horizon betharramite.

Laurent Bacho scj

CONSEILLER GÉNÉRAL POUR LA FORMATION



significatives si nous ne communiquons pas ce qui est essentiel pour nous, et si nous n'écoutons pas ce que le frère exprime. Sans communication et sans écoute, pas de rencontre possible entre frères, tant et si bien que les communautés se réduiront à la cohabitation de résidents. Mais comment serions-nous artisans d'une culture de la rencontre de l'autre, si la fraternité, qui doit caractériser la vie religieuse, ne se traduit pas dans nos communautés par une communication authentique, profonde, entre nous ?

Nous sommes tous des frères qui «cheminent ensemble» à la rencontre du Christ, le Seigneur, dans l'Église comme dans la Congrégation. En son sein, nul ne peut «s'élever» au-dessus des autres. Au contraire, dans la Congrégation comme dans l'Église, il faut que quelqu'un «s'abaisse» pour se mettre au service des frères, tout au long du chemin. La Congrégation comme «l'Église est une pyramide renversée, dont le sommet se trouve en bas. C'est pourquoi on appelle "ministres" ceux qui exercent l'autorité : parce qu'ils sont les plus petits de tous. Ne l'oublions jamais. Pour les disciples de



« Chacun sait comme il est nécessaire, exigeant, efficace et beau de "marcher ensemble". »

Jésus, hier, aujourd'hui et toujours, la seule autorité est autorité de service, le seul pouvoir est celui de la croix.»

Il est fondamental d'intégrer cette ecclésiologie de sorte qu'au lieu de nous diviser entre supérieurs et religieux, comme des ennemis qui s'affrontent ou qui poursuivent des objectifs opposés, nous nous aimions comme des frères, nous nous chargions les uns des autres, nous nous sentions impliqués dans la vie et la mission de tout religieux et de toute communauté – en définitive, c'est la seule chose qui compte dans la Congrégation. Les supérieurs, comme tout religieux, sont au service de chaque frère, de chaque communauté, de la vie et de la mission confiée par l'Église à la Congrégation en tout lieu où nous avons été envoyés.

Le « marcher ensemble », la

communication, l'écoute et la rencontre ne sont pas contradictoires avec la « sortie » qu'exige la mission. La spiritualité de « sortie » est fondée anthropologiquement mais aussi théologiquement : « Celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. » (Mc 8,35) On ne peut se réaliser qu'en sortant de soi : l'épanouissement personnel est la récompense du don de soi aux autres, dans le service. « Sortir » c'est être prêt à aller plus loin, à quitter ses sécurités, ce qu'on a réussi à construire, pour se rendre là où il y a encore beaucoup à faire, sans se préoccuper de soi, en s'occupant seulement du bien à réaliser aux périphéries. Si l'on réfléchit à certaines de nos présences actuelles, particulièrement les collèges, il est clair qu'au départ on était parti de lieux périphériques, dépourvus de structures éducatives ; mais aujourd'hui ces œuvres se retrouvent en centre-ville.

Le chapitre général est une opportunité exceptionnelle de « cheminer ensemble » en un endroit précis et pour un temps court, afin de « voir, juger, agir » sur l'état de fidélité des Bétharramites du monde entier à la spiritualité et à la mission confiée par l'Esprit, à saint Michel au XIXe siècle, et à nous aujourd'hui. Et après cette brève pause, reprendre notre « marche ensemble » dans la dispersion missionnaire des communautés. Il y a là la justification même de notre consécration. Il s'agit d'un temps d'écoute mutuelle, après avoir écouté le peuple et les pasteurs, dans le but de repérer les chemins où nous engager en réponse à la volonté de Dieu qui nous a rassemblés. Chaque religieux aura été acteur en élisant ceux qui le représenteront

dans cette écoute et ce discernement. Toutes les voix ont ici la même valeur.

La préparation et la célébration du chapitre est un temps de grâce pour intensifier notre écoute de la Parole de Dieu et de la vie des hommes qui nous entourent, intensifier aussi notre prière pour avoir le courage de faire la volonté de Dieu et non celle de ceux qui parlent le mieux, ont le plus d'influence ou les idées les plus séduisantes. Ce doit être aussi un temps privilégié pour s'adonner aux œuvres de miséricorde, lesquelles manifestent ce que nous sommes vraiment.

La commission a préparé du matériel pour prier, réfléchir, échanger dans les réunions communautaires, les assemblées, les chapitres régionaux et au chapitre général. Ainsi ferons-nous en sorte que les délégués de tous les religieux reçoivent force, sagesse et lumière de l'Esprit Saint afin d'impulser un nouvel élan à notre famille, pour les six ans à venir, en fidélité à l'Évangile de la miséricorde et aux hommes de notre temps. Nous ne sommes pas seuls pour cela : nous pouvons compter sur notre Mère de Bétharram, sur saint Michel Garicoïts, le Père Etchécopar et tous les Bétharramites du ciel et de la terre ; ils intercèdent pour nous, pour que ceux qui incarnent le charisme aujourd'hui lui soient fidèles, et que leur dynamisme en attire d'autres sur ce chemin.

En lui, restons unis pour communier chaque jour au Me Voici du Cœur de Jésus.

Fraternellement en ce Cœur doux, humble et obéissant.

Gaspar Fernández Pérez scj  
Supérieur général

1/ – une expérience de Dieu.

Elle prend sa source dans la parole de Dieu méditée et la relecture de vie en particulier dans l'accompagnement personnel et l'examen de la journée. Nous sommes en effet persuadés que Dieu se manifeste à nous dans sa parole mais aussi dans les diverses situations de la vie qui sont habitées par cette « fermentation incessante » de son esprit. Cet esprit qui est à l'œuvre dans nos racines culturelles qui en sont souvent des fruits mais aussi parfois des obstacles.

2/ Cette contemplation se traduit par une imitation de Jésus « anéanti et obéissant ». La généralisation de la pratique des exercices ignaciens apporte en particulier une lumière intéressante sur ce chemin de disciple qui comporte des joies mais aussi des humiliations, qui, sans être recherchées, deviennent chemin de croissance. La délicatesse du formateur intervient pour faire percevoir combien ces frustrations sont chemins de progrès et la vigilance nécessaire pour que dans les réussites, la gloire de Dieu soit première.

3/ Si la parole de Dieu est source, la règle de vie et la « *ratio formationis* » sont des moyens privilégiés pour nous donner d'excellents critères pour mesurer le progrès du jeune qui est bien la préoccupation de tout formateur. Ces deux moyens qui transpirent du charisme de saint Michel permettent au formateur d'exercer une bonne évaluation pour exercer un discernement juste dont il a la responsabilité ; le conseil régional et le conseil



général prennent appui sur son jugement pour exercer le discernement qui leur revient.

4/ Dans notre monde où la réalisation personnelle, l'épanouissement et la promotion sont mis en exergue, la formation initiale veut être au service du vrai développement de la personne qui exige liberté et responsabilité. Nous percevons combien de risques peut entraîner une éducation où ces deux termes ne sont pas liés. Notre « *ratio formationis* » reprend comme un refrain l'harmonisation nécessaire entre ces deux dispositions.

5/ Même si cela est une évidence, à maintes reprises, nous sommes revenus sur la nécessité que la formation touche le cœur de la personne qui est le lieu intime et la base pour une conversion authentique. Mais aussi un bon équilibre nécessite que cette conversion s'exprime dans des comportements qui traduisent des changements profonds. « Intérieur et extérieur », « disposition et position » sont des thèmes chers à saint Michel, dont l'équilibre est à rechercher dans toute notre vie.

6/ Formateurs, nous avons pu échanger

davantage l'importance du service qui m'était demandé. Je devais me retrouver avec les Pères aînés qui ont été mes formateurs, pour prier et réfléchir avec eux autour de la formation. Je me suis rendu à cette session de formation pour les écouter et apprendre auprès d'eux. J'ai découvert qu'ils se sont dépensés, avec les moyens qui étaient à leur disposition, pour accompagner et former les religieux de la Congrégation. J'ai aussi réalisé que la formation est une vocation.

Le religieux est appelé à transmettre par sa vie et par tout ce qui est le patrimoine de la famille religieuse bétharramite. J'ai été heureux de voir nos aînés qui gardent toujours un même dynamisme et un grand amour dans l'accompagnement et la formation des religieux. Ma joie a aussi été de voir de jeunes religieux dire leur « me voici » pour cheminer avec leurs frères qui veulent partager et vivre notre patrimoine spirituel. Beaucoup d'efforts ont été faits pour améliorer la formation et donner le maximum de moyens et d'outils. Je pense spécialement à la Règle de Vie, à la Ratio qui sont des trésors, mais aussi aux années de formation qui sont accordées aux religieux pour mieux se préparer à leur charge. J'ai été marqué par l'ouverture aux réalités des



différentes cultures des régions ainsi qu'aux réalités de notre monde aujourd'hui. Ce sont des aspects qui ont été pris en compte sans perdre de vue l'essence de notre vie religieuse bétharramite, l'héritage que nous a laissé saint Michel Garicoïts.

C'est donc en comptant sur la grâce de Dieu que j'ai accepté ce service qui m'a été demandé, car j'ai beaucoup à apprendre. L'année de formation, que je suis à Paris en étant à la maison de fondation à Bétharram, me permet d'acquérir davantage de repères et de bases solides pour ma propre formation afin de pouvoir transmettre l'héritage qui nous est commun.

Jean Paul Kissi Ayo scj

## Rencontre des Formateurs : une synthèse

**IL EST BON QUE NOUS INFORMIONS LES FRÈRES DE LA CONGRÉGATION DES RÉFLEXIONS MENÉES AU COURS DE CES 10 JOURS DE SESSION À ROME PAR LES 13 RESPONSABLES DE LA FORMATION INITIALE AVEC LES 3 SUPÉRIEURS RÉGIONAUX ET 4 MEMBRES DU CONSEIL GÉNÉRAL (28 JANVIER – 7 FÉVRIER). NOUS SOMMES PARTIS DES « PRINCIPES ET FONDEMENTS » DE LA FORMATION INITIALE À BÉTHARRAM.**

## Pourquoi un chapitre en Amérique latine ?

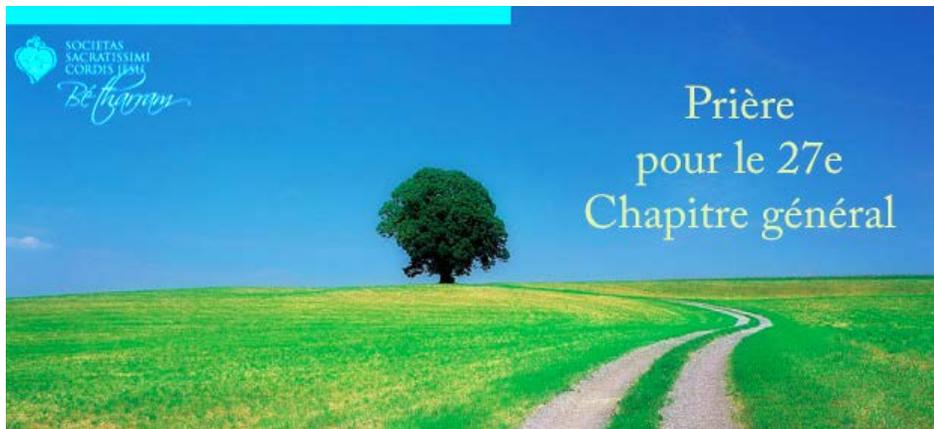
Pourquoi un chapitre en Amérique latine ? Est-ce pour permettre de faire du tourisme aux religieux des régions Saint Michel Garicoïts et Sainte Mariam ? Ou pour réduire les déplacements des religieux de la région « Père Auguste Etchépar » ? Sans doute pas ! Ce qui a présidé à ce choix ? Le départ de l'aventure missionnaire de la communauté des huit bétharramites choisis par le P. Garicoïts pour répondre aux appels des évêques de Bayonne et de Buenos-Aires. Nous désirons faire mémoire de ce mois d'août 1856 où un groupe de religieux va quitter le cadre familial des Pyrénées pour aller vers des périphéries du « nouveau Monde » où ont émigré des milliers de Basques et de Béarnais, ne pouvant plus survivre dans les familles nombreuses des Pyrénées. Bétharram, d'une voix unanime répondait à cette grande aventure missionnaire à Buenos Aires et Montevideo. Et en 1904, au milieu de toutes les incertitudes, soulevées par l'expulsion des religieux de France, c'est l'ouverture vers Asuncion. Mais « vous n'avez pas seulement à vous rappeler et à raconter une histoire glorieuse... » « ... Vous avez à construire une grande histoire » (V.C. 110). Ce déplacement vers des horizons nouveaux voudrait soutenir notre audace missionnaire, alors que nous pourrions être tentés de nous recroqueviller sur nous-mêmes, pour gérer des acquis, du moins dans notre « vieille Europe ». Nous avons à oser vivre des choix face à de nouveaux défis là

où nous sommes sans doute mais aussi en inventant de nouvelles présences qui seraient capables de fortifier notre espérance, sans nous laisser paralyser par notre pénurie. Quand on pense que le P. Guimon avait 63 ans lorsqu'il quittait Bétharram en larmes pour l'Amérique, bien conscient du sacrifice de sa vie que constituait ce départ : « Bétharram ! Bétharram ! Il faut donc te quitter. »

Nous souhaitons que cette traversée de l'Atlantique pour le chapitre augmente en nous tous, religieux de Bétharram, la disponibilité voulue par notre Fondateur : « *la fin de la société est donc d'enfanter et de former des ministres tellement parfaits que, au premier signal de la volonté de l'évêque ou du supérieur, ils puissent être dignement choisis pour travailler au salut des âmes* » (RdV 15). Si le conseil général a pris la décision du Paraguay comme lieu de chapitre, c'est bien pour continuer à vivre « la mission en communauté bétharramite », en des lieux nouveaux que l'Esprit pourra suggérer au discernement de la Congrégation.

Laurent BACHO scj  
Conseiller général

## Prière



Vierge Marie, tu as accueilli avec joie  
la vocation d'être la Mère de Dieu et la mère des hommes.

Tu t'es mise en route sans retard, rapidement  
pour porter la Bonne Nouvelle à ta cousine Élisabeth.

À Cana, tu as présenté à ton Fils Jésus  
les manques et les besoins matériels pour que la fête continue.

Au pied de la croix, tu es debout,  
à ta place, sans te plaindre, sans demander un changement de position  
pour participer pleinement à la mission de ton Fils.

Au cénacle, avec la communauté des disciples, tu as invoqué l'Esprit-Saint ;  
ils sont devenus des témoins courageux à travers le monde.

Dans ta maternelle tendresse,  
regarde, tes fils, les Religieux de Bétharram, en route vers le chapitre général.  
Ils veulent en communauté reproduire et manifester  
l'élan généreux du Cœur de ton Fils.

Donne à tous, religieux et laïcs, d'être des missionnaires ardents et joyeux ;  
qu'ils aient l'audace de répondre aux défis du monde d'aujourd'hui  
sans retard, sans réserve, sans retour, par amour.

Rome ! Ce fut un moment de grâce et d'enrichissement personnel que de pouvoir partager avec les formateurs expérimentés, avec ceux qui le sont moins ou qui en sont à leurs débuts, comme moi.

Ce fut pour chacun une excellente occasion pour évoquer sa façon d'aider les jeunes à « se connaître, s'accepter et s'améliorer », afin d'« aimer, de servir et de vivre » avec le peuple de Dieu comme « des bergers et des serviteurs » et non comme de simples « fonctionnaires ».

Ce fut également pour moi un moment de grâce que de constater et de comprendre que le charisme de notre fondateur saint Michel Garicoïts peut se traduire et s'enraciner dans des cultures différentes.

Se retrouver tous ainsi a donné une nouvelle énergie à la « valeur du vivre ensemble et à la valeur du partage ». La créativité dans les temps de prière et dans la célébration de l'Eucharistie nous a conduits à éprouver la présence de Dieu parmi nous.

La rencontre était si bien organisée que nous nous sommes tous sentis chez nous. La présence continue du père Gaspar et du père Enrico et les soins constants du père Graziano ont été grandement appréciés. La célébration de la conclusion de l'Année de la Vie Consacrée, le 2 février, avec notre bien-aimé Pape François, a été un appel fort pour moi à renouveler

mon engagement spirituel, mon zèle apostolique, mon enthousiasme missionnaire pour Dieu, pour l'Eglise et pour la Congrégation. Les différents thèmes (vœux, accompagnement, vie fraternelle en communauté, mission et culture, utilisation des médias et des technologies modernes) ont renouvelé mon intérêt et la passion pour ma



mission en tant que formateur des jeunes. Nous ne devons pas ignorer les nombreux défis qui nous attendent, sans toutefois nous laisser prendre par la peur. Cette réunion des formateurs m'a rassuré et m'a confirmé que je ne suis pas seul. Une communauté de formation est à mes côtés et d'autres formateurs me soutiennent et m'encouragent dans ma mission de formateur.

Stervin Selvadass scj  
Maître des scolastiques

Quand j'ai reçu la convocation pour la rencontre des formateurs à Rome, j'ai réalisé

Rencontre internationale des formateurs  
Rome - Maison générale

Un temps de grâce ! C'est ainsi que je résumerai ce que nous avons vécu pendant ces journées où nous avons partagé nos expériences et nos rêves sur l'itinéraire de formation dans notre famille religieuse. Ce fut une grande joie que de rencontrer personnellement ceux que je ne connaissais que par le biais des réseaux sociaux. Un moment de joie... mais aussi un moment propice pour réfléchir sur nos inquiétudes et sur tout ce que nous souhaitons de grand ! Un temps d'action de grâce pour les nouvelles pousses que le Maître de la moisson nous a confiées ! Un temps pour nous unir dans la prière, en frères qui prient et prennent soin les uns des autres, sur ce chemin commun qu'est l'accompagnement des jeunes ! Soyons les témoins de la force créative et harmonieuse de l'Évangile, car, même si nous appartenons à des cultures diverses, nos cœurs et nos engagements suivent la même direction ! Le partage de nos expériences nous a permis de constater que notre engagement, notre dévouement et notre responsabilité vis-à-vis des vocations et des vies que le Seigneur a confiées à Bétharram dessinent notre horizon commun. C'est une expérience qui est pour moi une source d'inspiration et me renforce dans la mission que j'assume pour ma Région ! Comme je l'ai dit précédemment, nous formons "une grande équipe", c'est-à-dire qu'en tant que formateur, je me sens accompagnateur et, en même temps,



accompagné par d'autres formateurs ! Ceci, à mon avis, caractérise l'unité et la co-responsabilité du ministère de l'accompagnement.

Je remercie tous ceux qui ont fait en sorte que nous puissions vivre ce kairós ! Je remercie Dieu, et m'en remets à Lui, sous la protection de Notre-Dame du Beau Rameau !

Gleciomar Guilherme da Silva scj  
Maître des scolastiques

Quelle joie de rencontrer tous les formateurs de la Congrégation à



Une règle de vie

« LE CHEMIN DE SAINTÉTÉ DES PRÊTRES COMMENCE AU SÉMINAIRE ! », RAPPELLE LE PAPE FRANÇOIS LORS D'UN CONGRÈS ORGANISÉ PAR LA CONGRÉGATION POUR LE CLERGÉ À L'OCCASION DU 50<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DES DÉCRETS CONCILIAIRES *OPTATAM TOTIUS* ET *PRESBYTERORUM ORDINIS*, EN NOVEMBRE 2015. DE MÊME, LE CHEMIN DE SAINTÉTÉ DES RELIGIEUX BÉTHARRAMITES COMMENCE SUR LE SEUIL DE NOS MAISONS DE FORMATION.

À CE PROPOS, ET POUR NOURRIR LA RÉFLEXION DES FORMATEURS RÉUNIS À ROME EN JANVIER ET FÉVRIER DERNIER, LE SUPÉRIEUR GÉNÉRAL, LE P. GASPARD SCI, LEUR A REMIS CET EXTRAIT DU DISCOURS DU PAPE QUI, AU DÉTOUR D'UNE DIGRESSION, SUGGÈRE UNE RÈGLE ESSENTIELLE.

Je voudrais ajouter quelque chose au texte – excusez-moi ! – cela concerne le discernement vocationnel, l'admission au séminaire. S'intéresser à la santé de ce garçon, sa santé spirituelle, sa santé matérielle, physique et psychique. Un jour, je venais tout juste d'être nommé maître des novices, en 1972, je suis allé apporter à la psychologue les résultats d'un test de personnalité, un test tout simple que l'on faisait passer comme un des éléments du discernement. C'était une brave femme et un bon médecin aussi. Elle me disait : « Celui-ci a tel problème mais cela peut aller s'il fait ceci ou cela... ». Cette femme était aussi une bonne chrétienne, mais dans certains cas, elle était inflexible : « Non, celui-ci ne peut pas. – Mais docteur, ce garçon est si gentil. – Oui, maintenant il est gentil, mais sachez qu'il y a des jeunes qui savent inconsciemment – ils n'en ont pas conscience – qu'ils sont psychologiquement malades. Ils se cherchent alors des structures fortes pour les protéger et leur permettre d'avancer. Et tout va bien jusqu'au moment où ils se sentent bien établis et là commencent les problèmes ». – « Cela me semble un

peu étrange... ». Et je n'oublierai jamais sa réponse, la même que celle du Seigneur à Ezéchiel : « Père, ne vous êtes-vous jamais demandé pourquoi il y avait tant de policiers tortionnaires ? Ils entrent jeunes, ont l'air sains, puis dès qu'ils ont pris un peu d'assurance, la maladie commence à sortir. Police, armée, clergé... Voilà les institutions fortes que recherchent ces malades inconscients. Et puis de nombreuses maladies que nous connaissons tous commencent par sortir. C'est curieux. Quand je m'aperçois qu'un jeune est trop rigide, trop fondamentaliste, je n'ai pas confiance ; il y a derrière quelque chose que lui-même ignore. Mais quand il se sent sûr... Ezéchiel 16, je ne me souviens plus du verset, mais c'est quand le Seigneur dit à son peuple tout ce qu'il a fait pour lui : il l'a trouvé le jour de sa naissance, puis lui a donné des vêtements, l'a épousé... « Tu t'es infatuée de ta beauté, tu as profité de ta renommée pour te prostituer. » C'est une règle, une règle de vie. Les yeux grand ouverts sur la mission dans les séminaires ! les yeux grand ouverts !

Extrait du discours du 20 novembre 2015

### Quelle est ton expérience du discernement ?

AU CŒUR DU PROCESSUS DE FORMATION, LE DISCERNEMENT EST UNE QUESTION FONDAMENTALE POUR NOS FORMATEURS. ACCOMPAGNER UN JEUNE DANS LE DISCERNEMENT DE SA VOCATION, UNE LOURDE RESPONSABILITÉ. LE P. DANIEL GONZÁLEZ SCJ, MAÎTRE DES NOVICES DE LA RÉGION P. AUGUSTE ETCHÉOPAR, TÉMOIGNE DE LA RÉALITÉ DE CETTE MISSION, EN NOUS PROPOSANT QUELQUES POINTS DE REPÈRE, UTILES À TOUS PUISQUE LE DISCERNEMENT EST L'AFFAIRE DE CHACUN, À TOUTES LES ÉTAPES DE SON CHEMINEMENT.

La question qui m'est posée ne porte pas, j'entends bien, sur ce qu'est le discernement et ses différentes étapes, mais bien sur l'expérience que j'en ai. Question difficile, à laquelle je ne suis pas sûr de savoir répondre, d'autant moins par écrit !

Accompagner un jeune sur son chemin de discernement, dans sa quête sur la finalité de sa propre existence, c'est toute une aventure. Comme toute aventure elle génère des attentes, des émotions, de l'enthousiasme; elle lance des défis, interpelle, oblige à confronter des choix faits par le passé avec la façon dont on les vit maintenant. C'est un véritable itinéraire de formation et de croissance, y compris pour l'accompagnateur. On a parfois envie d'ôter ses sandales et de s'agenouiller devant la terre sacrée que représente chaque personne, tout comme on éprouve le désir de contempler, de louer Dieu et d'exulter devant sa création et son travail dans la créature. On est parfois aussi tenté, reconnaissons-le, de "manipuler" le buisson qui brûle dans la vie d'un jeune ou au contraire de renoncer à l'accompagnement dont on est chargé.

Pour chacun de ces voyages, j'emporte dans mon sac à dos quelques convictions qui m'encouragent et me guident :

1. Dieu veut se révéler, et il est le premier à souhaiter notre épanouissement. Par

conséquent, si le jeune est honnête dans sa quête, il ne peut pas ne pas le rencontrer.

2. Dieu, qui nous a créés, poursuit son œuvre dans sa créature. Il s'agit donc de savoir découvrir.
3. Ce voyage ne peut se faire que si le jeune éprouve un véritable désir de Dieu, que si son cœur est généreux, sa volonté forte et si l'argile dont il est fait est encore assez humide pour être modelée.
4. Le jeune homme est le protagoniste de cet itinéraire ; mon rôle se limite à l'accompagner et à lui proposer des éléments qui lui permettent de réaliser son parcours.
5. Pour qu'il y ait discernement, il faut que le jeune soit animé d'une vie intérieure, qu'il vive une rencontre personnelle avec le Seigneur, qui se manifeste dans la vie quotidienne, dans la Parole, dans l'Eucharistie...

Si tout cela est présent, le chemin est joyeux, même si des difficultés surviennent et s'il arrive qu'il s'allonge. Pour ma part, j'essaie d'accueillir le jeune, de l'écouter et de lui fournir les éléments nécessaires, puisés dans la méthode de saint Michel pour trouver la volonté de Dieu, dans les règles de discernement de saint Ignace, dans la Parole... Dans les connaissances acquises sur



le développement de la personne... Dans ce que les autres ont fait avec moi...

Si je ne perçois pas chez le jeune ces convictions, mais au contraire un manque de droiture, d'honnêteté, ou si je constate que le jeune a déjà pris sa décision et ne se prête pas à ce travail de recherche, ou si je sens que l'argile a durci..., je suis en mesure de dire qu'il est difficile, voire impossible, de réaliser un véritable processus de discernement ; car l'*Idoneus* (l'humanité du jeune) est à certains égards "endommagé", ce qui ne permet pas d'être *Expeditus* (libéré), donc de choisir ce qui conduit au but pour lequel il a été créé, *Expositus*.

Dans ce cas de figure, il faudra tout d'abord essayer de comprendre et d'aider à mettre à jour le problème, afin de fournir ensuite tous les éléments pour le résoudre et mettre au point un itinéraire personnalisé. Dans certains cas, il sera nécessaire de recourir à un professionnel en psychologie et/ou en psychiatrie. Le cas échéant, ce processus peut avoir lieu en même temps que le discernement vocationnel, mais il faut alors être très vigilant au moment des choix, notamment des décisions définitives que,

pour ma part, j'aurai quelques scrupules à accepter.

Quelques signes d'un bon processus de discernement :

1. Un jeune conscient de soi, de ses dons et de ses faiblesses ; avec une saine autonomie ; doté d'un esprit ouvert et du désir de croître ;
2. Un jeune qui a découvert son appel personnel, son identité et sa mission. Un jeune qui sait être protagoniste de sa vie, à partir de sa vocation spécifique et avec sa marque personnelle.
3. Un jeune homme qui fait de sa vie intérieure le centre de sa vie.
4. Un jeune ouvert et capable de répondre à Dieu et à la réalité qu'il est appelé à vivre.
5. Un jeune qui aime Bétharram en tous points et s'identifie avec son charisme et sa mission.
6. Un jeune formé dans l'art du discernement ; et, en bon bétharramite, capable d'accompagner les autres.

Daniel González scj  
Maître des novices